

# Etienne Tshisekedi *Opposant congolais*

**L'**infatigable opposant congolais, Etienne Tshisekedi, est mort dans un hôpital de Bruxelles le 1<sup>er</sup> février, à 84 ans. Son visage rond et fermé comme une statue de cire, surmonté d'une éternelle casquette gavroche, était devenu l'incarnation de la résistance et de l'espoir d'une alternance politique pacifique en République démocratique du Congo (RDC), le plus grand pays d'Afrique francophone.

Lorsqu'il n'était pas en Europe ou en Afrique du Sud pour des soins, il vivait reclus dans sa résidence de Limeté, un quartier populaire de Kinshasa. Il aimait être consulté par les personnalités politiques et les diplomates, partager ses vues et analyses autour d'une bouteille de champagne.

A quelques pas de sa villa se trouve le siège de son parti politique, l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), sa création qu'il animait depuis trente-quatre ans. De sa voix métallique, Tshisekedi pouvait mobiliser des milliers de jeunes des quartiers délaissés de Kinshasa prêts à affronter les forces de sécurité. Autoritaire avec ses troupes et populiste, la manifestation était son arme ultime, lui qui avait toujours refusé la voie des armes.

## Ministre huit jours

Le vieil opposant avait fini par accepter le dialogue, sous l'égide de l'église catholique congolaise, avec les stratèges du président Joseph Kabila dont le deuxième et dernier mandat s'est achevé le 19 décembre 2016. Son fils, Félix, avait réussi à arracher pour son père un dernier rôle, celui de dirigeant du Conseil national de suivi d'une transition incertaine jusqu'à la tenue d'élections sans cesse repoussées.

Etienne Tshisekedi est né le 14 décembre 1932 à Luluabourg (actuel Kananga), dans une famille modeste de la province du Kasai. En 1961, un an après l'indépendance du Congo, il devient le premier diplômé en droit de son pays et s'initie à la politique dans ce qui deviendra le Zaïre de Mobutu Sese Seko. Le jeune Etienne Tshisekedi s'accommode bien de ce régime dictatorial qui le propulsera ministre de l'Intérieur dès 1965. Il ne trouvera rien à re-

dire à l'assassinat, quatre ans plus tôt, de Patrice Lumumba, le premier chef de gouvernement du Congo indépendant.

Le jeune homme contribue à la rédaction de la Constitution de 1967, amendée trois ans plus tard, pour instaurer le régime du parti unique.

Au début des années 1980, sa mue d'opposant est rapide et radicale. Ses dénonciations des violations des droits de l'homme lui vaudront d'être emprisonné par Mobutu. Au lieu de le détruire, le maréchal renforce son plus coriace détracteur. Dans un contexte de crise politique et de colère du peuple, Mobutu le nomme premier ministre en 1991. Une fonction qu'il n'assumera que quelques jours avant d'y revenir pour trois mois l'année suivante, à l'issue de la Conférence nationale souveraine (1990-1992) qui ouvre la voie au multipartisme.

Il approche une dernière fois le pouvoir comme premier ministre durant huit jours, en avril 1997. Le Zaïre vit alors ses dernières heures. Le mois suivant, les troupes rebelles venues de l'est du pays s'emparent de Kinshasa et leur chef, Laurent-Désiré Kabila, s'autoproclame président de la toute nouvelle République démocratique du Congo. Le « Tshi » avait été approché pour prendre la tête de cette rébellion soutenue par le Rwanda, le Burundi et l'Ouganda mais il avait décliné la proposition.

Jamais Tshisekedi n'aura donc réussi à conquérir le pouvoir. Une nouvelle fois, il se contente de dénoncer les dérives dictatoriales de Laurent-Désiré Kabila puis de Joseph Kabila, qui a succédé à son père assassiné en 2001.

Joseph Kabila est reconduit à la tête de l'Etat en 2011 et Tshisekedi continue de régner sur une opposition fragile et divisée. En 2014, il prend du recul pour des raisons médicales mais continue à discuter d'arrangements politiques et financiers avec le camp de Kabila en vue de l'organisation d'un dialogue et d'un report des élections.

A ceux qui le rangeaient parmi les reliques du passé, son retour à Kinshasa le 27 juillet 2016 fut un éclatant démenti. Des dizaines de milliers de ses sympathisants l'y attendaient comme le Messie. ■

JOAN TILOUINE

## 14 DÉCEMBRE 1932

Naissance à Luluabourg (province du Kasai)

1965 Ministre de l'Intérieur

1980 Devient le principal opposant de Mobutu

1991-1992 A deux reprises, premier ministre de Mobutu

1<sup>er</sup> FÉVRIER 2017

Mort à Bruxelles